

Réflexions de Patrick Buisson.



Article rédigé par *Michel Janva*, le 29 novembre 2016

[Source : Le Salon Beige]

Patrick Buisson [analyse le résultat de la primaire](#) pour *Le Parisien* :

L'élection à droite est un succès. C'est une bonne nouvelle pour la démocratie ?

Non, car les partis se servent des primaires comme d'une procédure de relégitimation pour tenter de remédier à leur profond discrédit. Leur seul objectif est de conserver le monopole de sélection des candidats à la présidentielle. **Les primaires accentuent la dérive vers le suffrage censitaire. Ne vont voter que les inclus, les catégories favorisées, les retraités. Ce qui ne fait qu'aggraver la crise de la représentation en renforçant le poids politique des classes privilégiées, alors qu'il faudrait rouvrir le jeu démocratique.**

Si on vous suit, François Fillon, c'est la droite sans le peuple...

Il y a une bonne et une mauvaise nouvelle pour la droite. La bonne, c'est que **la droite redevient la droite en se libérant partiellement de l'hégémonie idéologique de la gauche avec l'écrasante défaite de Juppé.** La mauvaise, c'est que **la droite ne semble pas en mesure pour l'instant d'élargir sa base sociologique.**

La France sénatoriale et provinciale de François Fillon n'est pas la France en souffrance des catégories populaires, qui ne sont pas allées voter. Pour l'emporter en 2017, il doit impérativement sortir du ghetto des inclus et des privilégiés, s'il veut disputer l'électorat populaire à Marine Le Pen et Jean-Luc Mélenchon. C'est ce désenclavement sociologique qui a fait la fortune du gaullisme en 1947 avec le RPF, en 1958 avec le retour du Général et de Nicolas Sarkozy en 2007. C'est une équation très difficile à réaliser.

Quel conseil lui donneriez-vous ?

De sortir de sa contradiction qui est l'incompatibilité fondamentale entre libéralisme et conservatisme. Le risque pour Fillon, c'est d'être perçu comme le candidat du patronat et des classes dominantes, le candidat de la « mondialisation sauvage ». On voit bien l'espace carcéral symbolique dans lequel le FN et la gauche vont chercher à l'enfermer. Or, son succès s'explique par deux facteurs : **il est apparu capable de restaurer la fonction présidentielle dans sa dignité et sa sobriété. Et il a attiré un électorat davantage préoccupé par l'abrogation de la loi Taubira que par la suppression de l'ISF.**

Croire que Fillon a été élu sur son programme économique est un contresens qui se paiera au prix fort. Le nom de l'ancien patron d'Axa, Henri de Castries, circule pour Bercy...Il circulait déjà du temps de Sarkozy. Je ne veux pas croire que s'il devait être élu, François Fillon enverrait un tel message de désespérance au peuple français.

Fillon est-il vraiment le meilleur bouclier contre le FN ?

Il a été porté par un électorat conservateur et catholique qui n'était pas du tout tenté par le vote Le Pen compte tenu de ses positions sociétales. L'élection de Fillon ne dit rien sur le comportement des 20 millions d'électeurs de la « France périphérique » qui feront l'élection présidentielle. Et pour cause : ceux-là ne sont pas déplacés dimanche (...)"

Henri Guaino ne dit pas autre chose lorsqu'il déclare :

"Ce n'est pas ma droite. **C'est le candidat d'une droite qui n'a aucune générosité, aucune humanité (...)** C'est une très bonne nouvelle pour le Front national parce **qu'avec un programme pareil, les classes populaires et les classes moyennes ne vont pas aller voter pour cette droite-là"**